6e DERNIÈRE

LE TEMPS QU'IL FERA

AUJOURD'HUI :
Brouillards matinaux, faibles éclaircies l'après-midi. Vent d'ouest faible. Température en hausse de 2 à 4 degrés.

DEMAIN :
Ciel nuageux. Vent variable faible. Température en hausse de 2 à 4 degrés.

Tarif des abonnements
6 mois, 140 fr.
6 mois, 260 fr.
C.C.P. Paris 6054-31

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 25 Janvier 1946
Conv. saint Paul
3e ANNEE
N° 376

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
1946
PÉRIODIQUES

LES CROSS DE Paris-presse
réuniront dimanche au bois de Boulogne les meilleurs spécialistes français
PUJAZON — POUZIEUX
PETITJEAN — CAPELLE
AVOGRADOS — MESSNER
VALDOVINOS — en tête
PLUS DE 800 ENGAGÉS

M. FELIX GOUIN NOUS DECLARE :

"Des mesures rigoureuses sont nécessaires elles seront prises

Faire manger les Français et maintenir notre monnaie seront mes premières préoccupations"

M. Félix Gouin a accepté de faire, ce matin, à Paris-presse, *des déclarations et de tracer pour nos lecteurs le cadre de sa future action. Voici les déclarations du Président du Gouvernement :*

— J'ai accepté le mandat qui m'est confié par l'Assemblée avec l'espoir que les partis et les hommes sauront envisager la situation présente de la France avec la gravité et le courage qu'elle réclame.

» Ce n'est qu'à cette condition, du reste, que je poursuivrai la tâche qui m'est impartie et dont l'accomplissement reste subordonné à la compréhension et à l'accord que je rencontrerai, je l'espère, aussi bien chez les hommes que chez les partis que j'entends associer aux responsabilités du pouvoir.

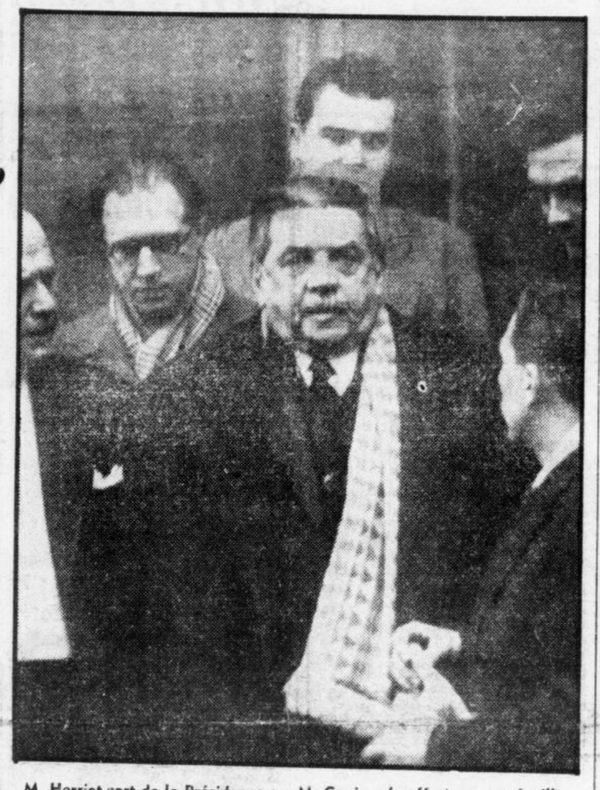
» Jamais, peut-être, les responsabilités à prendre n'ont été aussi lourdes et aussi graves que celles qui sont devant nous.

» J'entends faire face à cette situation avec courage en homme public, peu soucieux de sa propre popularité. Mes premières préoccupations sont : faire manger les Français et maintenir la monnaie.

» Des mesures rigoureuses seront nécessaires. Elles seront prises. »

Ajoutons qu'il est dans les intentions de M. Gouin de maintenir M. Bidault au quai d'Orsay et de redonner son indépendance au ministère du Ravitaillement, qui ne serait plus lié au ministère de l'Agriculture.

D'autre part, on indiquait que le nouveau gouvernement :
1° N'apporterait aucun changement en ce qui concerne le statut scolaire, qui devra rester celui de 1939, tant que vivra le nouveau gouvernement ;
2° Devrait appliquer et réaliser les vœux et les mesures émis par l'Assemblée, notamment ceux qui figurent dans le programme des trois partis ;
3° Devrait réaliser une réforme urgente du ravitaillement ;
4° Fixerait la délimitation des secteurs à nationaliser ;
5° Appliquerait les vœux émis par l'Assemblée de voir rompre les relations diplomatiques entre la France et l'Espagne de Franco.



M. Herriot sort de la Présidence : « M. Gouin m'a offert un portefeuille, je vais consulter mes amis »

PREMIÈRES CONSULTATIONS
Un portefeuille est offert à M. Edouard Herriot

M. FELIX GOUIN, brillamment désigné comme président du Gouvernement par la Constituante, a commencé, dès ce matin, ses négociations. Il n'en est encore qu'au stade préliminaire, celui des consultations protocolaires des chefs de groupes, et on ne saurait en tirer aucune conclusion sérieuse. Pendant ce temps, les trois grands partis continuent à discuter les termes d'une formule d'accord.

Il serait peut-être imprudent de continuer plus longtemps le petit jeu des discussions rédactionnelles. Or, ce matin, le comité directeur du M.R.P., encore peu satisfait de l'accord réalisé par les délégués des trois partis au cours de la nuit, rédigeait un autre texte... Il n'y a pas de raison pour que cela finisse !

La France attend un gouvernement. Sa voix a besoin d'être entendue à Londres avec toute la force nécessaire.

Rien ne doit venir plus longtemps retarder la constitution d'un cabinet, dont on a accepté d'élire le chef.

M. Félix Gouin ne paraît d'ailleurs pas s'inquiéter outre mesure des discussions rédactionnelles de l'accord des trois.

En effet, ses consultations officielles de la matinée montrent son désir très net d'aller vite et qu'il pense dès maintenant à la répartition des portefeuilles. C'est ainsi qu'il en a offert un à M. Herriot, lequel a promis d'en référer à son groupe.

M. Félix Gouin songe d'ailleurs à élargir autant que possible le cadre tripartite.

Il songe aussi à rétablir les sous-secrétariats d'Etat, car la IVe République a besoin de former ses cadres. Et les sous-secrétariats d'Etat ont toujours constitué la meilleure école des « ministrables ». Excellente conception et qui portera sûrement des fruits précieux.

Mais sa tâche est lourde. Les problèmes difficiles du ravitaillement et des finances dominent toute la politique actuelle.

Qui sera ministre des Finances ? Très probablement M. Mendès-France.

Qui sera ministre du Ravitaillement ? La place est si peu enviable, que c'est la seule pour laquelle on ne murmure encore aucun nom...

Premier visiteur :

M. Duclos

C'était dans le cadre sylvestre d'une allée du bois de Boulogne, tout au début de l'hiver, il y a deux mois exactement, que s'étaient déroulés les épisodes du dernier film que constituent toujours les consultations d'un futur chef de gouvernement.

Aujourd'hui, ces entretiens traditionnels se déroulent en l'hôtel de la présidence de l'Assemblée, discrètement dissimulé au 128 de la rue de l'Université.

C'est M. Jacques Duclos, président du groupe parlementaire communiste, qui arrive le premier. Il est exactement 9 heures quand il descend de voiture. Il est aussitôt introduit auprès du président Gouin qui, depuis 6 heures ce matin, travaille dans son cabinet.

Le leader communiste est suivi à quelques minutes par M. de Menthon, du M.R.P., et par M. Neumeyer, secrétaire de la Fédération des fonctionnaires.

A 9 h. 30, l'entretien de M. Jacques Duclos était terminé.

— Etant donné, dit-il, que je suis le premier consulté, l'entretien que je viens d'avoir avec le président Gouin doit être considéré comme une conversation préliminaire.

Il ajoute que, tout en espérant que les choses iraient vite, il ne pouvait affirmer cependant que tout serait terminé ce soir.

Après M. Jacques Duclos, c'est M. Defferre, député socialiste de Marseille, qui quitte la présidence en confirmant que le président Gouin n'en est encore qu'au stade préliminaire.

Il se refuse à dire si M. Gouin lui a offert un portefeuille, ce qui est d'ailleurs considéré comme certain.

M. Avinin, président de l'U.D.S.R., lui succède.

De son côté, M. Naegelen, président du groupe parlementaire S.F.I.O., qui connaît les détours du Palais, avait pu être introduit sans attirer l'attention des journalistes.

Il a quitté la présidence, s'abstenant de faire la moindre déclaration.

A 10 h. 25, M. Edouard Herriot sort en déclarant :

— M. Gouin m'a demandé de participer à son gouvernement. Mon groupe se réunit à 11 heures. Je vais lui transmettre cette offre.

M. Gouin reçoit encore M. Ramarony, président du groupe de l'Unité républicaine, qui, en sortant, déclare avoir parlé au président de la nécessité d'un équilibre budgétaire réel et d'une modification des conditions psychologiques du travail de l'Assemblée.

Puis M. Giovoni, député de la Corse, est également reçu.

C'est ensuite une délégation des anciens combattants, conduite par MM. de Barral et Nouveau, qui vient saluer M. Félix Gouin et lui demander le rétablissement du ministère des Pensions et Victimes de la guerre.

M. Mendès-France

A 11 h. 55, M. Pierre Mendès-France, ancien député radical-socialiste, ancien ministre de l'Economie nationale, gagne le cabinet de M. Félix Gouin, par les corridors de la Présidence. Quelques minutes après, M. Vincent Auriol fait son entrée par le grand perron.

A 12 h. 25, M. Mendès-France s'en va, se refusant à toute déclaration. Mais...

— Une seule question, monsieur le ministre. Comment interpréter votre visite ?

— Le président Gouin a manifesté le désir de s'entretenir avec moi. Je ne vous étonnerai pas en vous disant que nous avons parlé des problèmes financiers.

— On nous a dit que vous auriez proposé des mesures draconiennes ?

— Qui a dit cela ? Pas moi. Vous savez qu'un ministre dit toujours qu'il proposera plus qu'il ne demandera.

— Si on vous offre un portefeuille dans la combinaison, accepterez-vous ?

— Vous avez dit que vous vous borneriez à me poser une seule question », et M. Mendès-France quitte la Présidence, ajoutant toutefois : « Vous aurez l'occasion de me revoir ! »

dernière minute...

LE GROUPE RADICAL NE VEUT PAS PARTICIPER

A 12 h. 40, on apprenait dans les couloirs que le groupe radical avait décidé de maintenir sa position de principe, à savoir de ne pas participer au gouvernement tripartite.

LA RÉDACTION DE L'ACCORD DES TROIS

Réserves communistes

Le bureau politique du parti communiste français s'est réuni ce matin, au Palais-Bourbon, sous la présidence de M. Maurice Thorez.

Il a approuvé l'attitude de la délégation communiste chargée de rédiger, en collaboration avec les délégations du parti socialiste et du M.R.P., le texte de l'accord des trois partis pour la formation du Gouvernement.

Il a confirmé la réserve faite par la délégation communiste quant à l'insertion dans cet accord d'un paragraphe relatif à la Constitution, question que le bureau politique persiste à considérer comme étant du ressort exclusif de l'Assemblée Nationale Constituante.

PLUS D'ÉLECTIONS COMPLÉMENTAIRES MUNICIPALES

Le « Journal officiel » publie une loi tendant à maintenir, pour 1946, les inéligibilités prévues pour 1945 et qui suspend les élections municipales complémentaires jusqu'aux élections municipales générales, sauf dans le cas où les conseils municipaux seraient réduits à la moitié de leurs membres.

ACCABLÉE DE QUESTIONS DÉLICATES
l'O. N. U. souffre-t-elle déjà *d'une crise morale ?*

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 24 janvier *(par téléphone)*. L'ASSEMBLEE des Nations Unies se réunit ce matin en séance plénière afin d'examiner le rapport présenté par la commission chargée du contrôle de l'énergie atomique.

L'O.N.U., après deux semaines d'existence, passe une semaine difficile. Ce n'est pas qu'il y ait crise. Il y a une sorte d'indécision, d'incertitude, ce qui est pire, car elle pourrait, au lieu de se dénouer brusquement, se prolonger en indifférence. Pour dire les choses franchement, il semblait hier, dans les couloirs, que les délégués commençaient déjà de perdre la foi.

On n'arrive pas à élire un secrétaire général. M. Paul Boncour a bien suggéré, hier, le nom de M. Henri Bonnet, ambassadeur à Washington, mais sans succès.

On n'arrive pas à décider ce que l'on va faire des questions iranienne, grecque, indonésienne. M. Byrnes voudrait bien ne plus en entendre parler. M. Bevin craint que de les écarter ce serait affaiblir pour toujours l'autorité du Conseil de sécurité. M. Vichinsky, lui, se contenterait de voir réussir son habile manœuvre de retardement.

Les principaux délégués discutent et essaient, sinon de tomber d'accord, du moins de trouver une formule satisfaisante.

Mais les importants problèmes qui assaillent la jeune assemblée semblent être venus trop tôt et en trop grand nombre. Personne n'en prévoyait d'aussi sérieux et les grands hommes d'Etat qui, par leur vision de l'avenir et leur personnalité, auraient pu guider l'Assemblée à travers ce difficile passage, Roosevelt et Churchill, par exemple, ont disparu de la direction des affaires juste au moment où on avait le plus besoin d'eux.

Inexorablement, on repense à la fin de l'autre guerre et à la naissance de la S.D.N. Encore, à ce moment, la France avait-elle Clemenceau. Elle n'a plus de Gaulle et depuis quatre jours plus même Bidault.

La crise politique française a certainement ajouté à l'inquiétude de l'assemblée. Elle a fait crouler les espoirs de ceux qui comptaient voir la France reprendre à l'O.N.U. la place internationale qu'elle avait perdue.

L'ASSEMBLÉE EXAMINE *le rapport* sur la bombe atomique

"La France aurait pu construire une bombe atomique en 1941" déclare M. JOLIOT-CURIE

LAUSANNE, 24 janvier. — « Les recherches sur l'atome étaient arrivées à un point tel en 1940, qu'il aurait fallu moins d'un an pour que la France construise une bombe atomique », a déclaré le professeur Joliot-Curie, qui se trouve actuellement en Suisse.

« Les Etats-Unis, a-t-il ajouté, ne sont en avance sur les autres nations, en ce qui concerne cette découverte, que de six mois ou d'un an. Bien que la France puisse disposer d'une grande quantité d'uranium produit par ses colonies, elle n'a pas l'intention de construire un grand nombre de bombes. Les recherches seront plutôt dirigées vers l'utilisation industrielle de l'énergie atomique. »

DON JUAN et JOSÉ GIRAL passeront tous deux par Londres

LONDRES, 24 janvier. — Don Juan, prétendant au trône d'Espagne, et M. Giral, chef du gouvernement de la République espagnole, passeront tous les deux par Londres.

La version officielle est qu'ils ne seront ici qu'en transit.

Toutefois, on doute dans les milieux diplomatiques que leur présence à Londres soit tout à fait fortuite. — (P.F.A.)

LE DROIT DE GREVE SERA-T-IL RETABLI EN ANGLETERRE

LONDRES, 24 janvier. — Le gouvernement britannique vient de déposer un projet de loi qui a donné, hier, le signal d'une agitation inaccoutumée sur les bancs de l'opposition.

Ce projet abolit la loi de 1927 qui interdisait la grève générale. Désormais, les grèves de sympathie seraient autorisées, même si elles s'étendaient à toute l'économie nationale.

Le gouvernement, en demandant l'abolition de la loi de 1927, obéit à une pression irrésistible des Trade Unions et des cadres du parti travailliste. (P.F.A.)

Prochain article:
Pour que le travail honnête recommence à payer
Supprimons les comités d'organisation

M. EMILE HENRIOT est reçu cet après-midi sous la Coupole

L'Académie française se réunit en séance solennelle, cet après-midi, pour recevoir son nouvel élu : M. Emile Henriot.

Le romancier, qui est également poète, essayiste et critique littéraire, prononcera, selon la tradition immuable, l'éloge de M. Marcel Prévost, dont il occupera le fauteuil.

Le nouvel académicien sera reçu par M. Jérôme Tharaud.

Dans Hanoï, ville d'angoisse

LES NOTRES SEULS sont sans armes

...Et les soldats nippons se promènent librement

par M. HERTRICH.

HANOI, ...janvier.

ON trafique à Hanoï. On trafique sur tout : sur les produits dont regorge la ville, sur l'or, sur les dollars-papier chinois, sur les timbres d'Indochine surchargés de la griffe du Viet-Minh. Les dollars montent ou baissent suivant un rythme de spéculation artificielle réglé par les occupants chinois.

Le billet de cent piastres, d'ancien modèle, se vend jusqu'à 130 piastres. S'il est du nouveau modèle grand format, il ne dépasse pas 107 piastres. On trafique au dancing, dans les boutiques. On ne songe qu'à vendre et acheter. La ville est devenue une étrange bourse de commerce illicite.

C'est l'Asie qui triomphe et trafique dans une complicité étalée au grand jour. L'armée chinoise mène le jeu sous l'œil amusé des Américains. Et les Français font les frais de l'aventure. Ils sont dupés, volés, insultés, pillés, quelquefois même assassinés, sans que cela paraisse inquiéter personne.

Des soldats français au visage décharné flânent, désœuvrés. Il n'y a pas longtemps, ils étaient encore prisonniers à la citadelle. Aujourd'hui, ils connaissent à nouveau la liberté.

Faute d'autres vêtements, ils sont en short, malgré le froid. Seule les abrite leur capote kaki, bien usée. Nos officiers cachent leurs galons : il y a eu tant d'agressions ! Et certains portent les cicatrices des coups de poignard qu'ils reçurent, parce qu'ils avaient le malheur d'être visiblement des officiers français...

Seul, sans arme

La foule est cosmopolite. Voici des Annamites aux costumes européens toujours un peu trop ajustés. Une sentinelle chinoise monte la garde, baïonnette au canon. Elle porte le casque français, un uniforme kaki, et, comme les paysans chinois, des molletières très hautes qui tiennent toute la jambe.

Une sentinelle du Viet-Minh est vêtue de la chaude tenue bleu marine qui était il y a peu de temps encore, celle des gardes indochinois Seul le calot a changé ; un calot kaki ou bleu, avec le bord rouge à étoile jaune.

Des soldats américains, en kaki clair, circulent, revolver au côté. Et deux soldats japonais passent dans un pousse. Ils ne saluent personne. On leur laisse une complète liberté.

Dans cette ville, tout le monde est armé ostensiblement, même et surtout les voleurs et les pillards — sauf les Français. Les Chinois l'ont voulu ainsi, pour éviter le désordre, disent-ils. Etrange conception !

Tramways bondés, autos luxueuses réservées aux Chinois, vieilles bagnoles annamites, autos de la Mission française, dont certaines portent la croix de Lorraine, à défaut du pavillon français, rigoureusement interdit ; les Chryslers, battant pavillon américain, croisent les pousses et les vélos, dernier mode de locomotion laissé aux Français...

(Suite en page 2.)

La Légion d'honneur à Madeleine Caroll

L'artiste de cinéma, Madeleine Caroll vient d'être nommée chevalier de la Légion d'honneur par le ministre de l'Information.

« Le capitaine Madeleine Caroll », dit le décret, a contribué avec une rare persévérance au rapprochement franco-américain. Comme membre de la Croix-Rouge américaine elle a pendant la campagne de France prodigué ses soins aux blessés français ; après l'armistice elle a fait une série d'émissions à la radio, mettant au service de l'amitié franco-américaine « son intelligence et son rayonnement »

Rue Saint-Honoré une fabrique de jouets brûle

Un violent incendie, dont les causes restent encore inconnues, a détruit ce matin une fabrique de jouets, la maison « Sélection », 257, rue Saint-Honoré. Après cinq heures d'efforts, les pompiers ont réussi à maîtriser le sinistre. Mais cinq immeubles ont été atteints par les flammes.

Les dégâts sont évalués à une dizaine de millions. Il n' a pas eu d'accident de personnes mais une soixantaine de locataires se trouvent sans abri.

Fort heureusement, un garage voisin, qui contenait 10.000 litres d'essence et 280 voitures, a pu être protégé.

Les curés vont-ils remplacer la soutane par le veston ?

CITE DU VATICAN, 24 janvier. De nombreux ecclésiastiques ont émis le vœu de voir disparaître la soutane traditionnelle qui avait été imposée il y a 80 ans, par le pape Pie IX. Ils estiment que beaucoup d'entre eux ont revêtu, entre les deux guerres, les habits militaires ou ceux du « vulgum pecus » et que, de ce fait, la soutane pourrait bien être remplacée.

Avant Pie IX, les abbés portaient culotte courte, tunique, colerette et un léger manteau descendant jusqu'aux genoux. Jusqu'en 1890, un certain Mgr Pilo sortit ainsi vêtu ; il fut le dernier.

Les ecclésiastiques épris de modernisme vestimentaire préconisent aujourd'hui la solution adoptée dans la magistrature, où un habit particulier n'est employé qu'au cours de l'exercice d'une fonction particulière. Mais il est peu probable que le pape se résigne à remplacer la soutane par le veston — pour l'instant du moins.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE quitterait Marly aujourd'hui

Le général de Gaulle, qui se propose de quitter Marly aujourd'hui, est attendu, dans la journée, à son domicile de Neuilly. Il en repartira d'ailleurs presque aussitôt pour les Ardennes, où il va passer quelque temps chez son beau-frère.

Rue Saint-Dominique, on déménage. Les bureaux se vident. Les archives s'en vont.

Une pièce, cependant, est encore intacte : c'est le cabinet du général de Gaulle.

Rien n'a changé. Voici, au mur, l'ultimatum du maréchal Rommel au général Kœnig, pour enjoindre à celui-ci de rendre la place de Bir-Hakeim ; voici l'épée de Hitler, trouvée à Berchtesgaden et offerte par le général Leclerc ; le drapeau du régiment de chars que commandait, en 1940, le colonel de Gaulle, drapeau enterré lors de la débâcle par un officier fidèle, et exhumé au moment de la libération ; et voici encore, sur la cheminée, la maquette du *Sirocco*, le glorieux contre-torpilleur qui a inscrit son nom dans les annales de la marine française.

Les cartes géographiques que le général consultait si souvent sont toujours là. La boîte à cigarettes est sur la table ; des livres, parmi lesquels *Les Grands Problèmes du Rhin*, de Maurice Barrès, sont classés avec ordre sur un coin du bureau.

Sous le patronage de Paris-presse

Gala franco-britannique

Demain soir à 20 h. 30

C'EST demain soir qu'aura lieu, au Rex, à 20 heures 30, le gala franco-britannique organisé au profit de l'Hôpital britannique de Paris.

Rappelons que nous verrons à l'écran « L'Esprit s'amuse », le film en technicolor de Noel Coward. Robert Pisani présentera sur scène la compagnie de l'Oiseau Bleu dans « Suite Romantique », ballet sur des musiques de Chopin, la musique de la R.A.F. et Ray Ventura et son orchestre.

Louez vos places (200 et 500 fr.) au Rex (Cen. 83-93), à « Paris-presse », à l'hôtel Scribe et au cinéma Le Colisée... et retenez vos tables au dancing du Rex « Le Rive » (entrée : 100 fr.) où l'on dansera de 23 h. 30 à l'aube, 1, boulevard Poissonnière (Cen. 83-93).

Toutes les places à 100 francs seront vendues à bureaux ouverts le soir même du gala

Est-ce un fantôme ? C'est ce que vous saurez en allant applaudir Kay Hammon, l'une des principales interprètes de « L'Esprit s'amuse », le film technicolor de Noel Coward qui sera projeté pour la première fois en France au cours du gala de demain soir.

L'EQUIPAGE de « La Mouette » était rassemblé dans l'entrepont. Elle apercevait les hommes, debout, épaule contre épaule, immobiles, silencieux. Pour la première fois depuis son départ, elle ressentait la piqûre d'un doute, le léger frisson de la peur.

N'était-elle pas Dona Saint-Columb, épouse d'un baronnet, propriétaire anglais ? Or, entraînée par une folle impulsion, elle avait lié son sort à celui d'une bande de Bretons dont elle ignorait tout, sinon qu'ils étaient des pirates, des hors-la-loi, dépourvus de scrupules, dangereux, conduits par un homme qui, jamais, ne l'avait renseignée sur lui-même, mais que, sans rime ni raison, elle aimait absurdement, fait qui — si elle le considérait de sang-froid — aurait dû la faire mourir de honte. L'entreprise pouvait échouer ; lui, ses hommes et elle-même risquaient d'être capturés, ignominieusement traînés en justice.

Dans ce cas, son identité ne tarderait pas à être découverte ; Harry arriverait de Londres, à bride abattue. Comme une traînée de poudre, l'histoire se répandrait dans le pays entier, provoquant l'horreur, le scandale. A ce moment, levant les yeux, elle aperçut le Français, debout à côté d'elle. Troublée, elle se demanda s'il avait surpris son état d'âme sur son visage.

— Venez en bas, dit-il.

Subjuguée, elle le suivit, comme un écolier que s'apprête à châtier son maître.

— Là-haut, sur la dunette, vous vous êtes souvenue que vous étiez lady Saint-Columb ? dit-il.

— Oui, répondit-elle.

— Vous avez regretté la sécurité de votre demeure, souhaité n'avoir jamais posé les yeux sur « La Mouette » ?

Elle ne répondit pas : si la première partie de sa phrase était en partie vraie, la seconde ne le serait jamais.

La pensée de quelques semaines à peine avaient suffi pour la réduire, elle, Dona — qui ne croyait pas à l'amour, et se moquait des sentimentaux — à une aussi honteuse dégradation, à une si méprisable faiblesse, l'enflamma d'une subite colère. Mais à ce moment, il se leva et, allant ouvrir l'armoire dans le panneau, en rapporta une bouteille et deux verres.

— Il n'est jamais sage de se lancer le cœur froid et l'estomac vide dans l'aventure, du moins lorsqu'on manque d'entraînement, dit-il. Remplissant un des verres, il le lui tendit. Quant à moi, je boirai plus tard, à notre retour, ajouta-t-il.

Ce n'est qu'alors qu'elle remarqua sur le buffet, près de la porte, un plateau recouvert d'une assiette. Il le prit, le posa sur la table. Il s'y trouvait de la viande froide, du pain, un morceau de fromage.

— Mangez ça, dit-il. Mais, faites vite, le temps presse.

Puis, lui tournant le dos, il alla étudier la carte étalée sur son bureau.

Au bruit qu'elle fit en reculant sa chaise, il se retourna et lui sourit. Rougissant comme un enfant pris en faute, à son tour, elle sourit.

— Vous vous sentez mieux, n'est-ce pas ? dit-il.

— Oui, répondit-elle. Comment saviez-vous ?

— Le maître d'un navire doit tout savoir, dit-il, surtout qu'un mousse ne peut être initié à la piraterie avec la même rudesse que le reste de l'équipage. Et, maintenant, au travail.

Il prit la carte qu'il était en train d'étudier, la posa devant elle sur la table. C'était le plan de Port Foway.

— Le mouillage principal se trouve ici, en eau profonde, dit-il, indiquant l'endroit du doigt. Le navire de Rasleigh doit être à peu près là. C'est à l'entrée de cette crique que se trouve la bouée à laquelle il amarre toujours ses bateaux.

Une croix rouge marquait l'emplacement de la bouée.

— Je vais laisser à bord de « La Mouette » une partie de l'équipage, reprit-il. Si vous le désirez, vous n'avez donc qu'à rester.

— Il y a un quart d'heure, j'aurais dit oui, répondit-elle. Maintenant je n'y songe plus.

— En êtes-vous bien certaine ?

— De ma vie, je n'ai été aussi sûre qu'en ce moment.

A la vacillante clarté des chandelles, il la regarda, et elle sentit une gaîté subite l'envahir, une absurde insouciance, comme si rien, plus rien n'importait, que même si on les attrapait, les jugeait, les pendait tous deux au plus grand arbre du parc de Godolphin, elle ne le regretterait pas, car avant, ils auraient ensemble vécu cette aventure.

— Vous remarquerez, dit-il, qu'il y a un fort à l'entrée de la rade. Il est occupé par une garnison. De chaque côté du chenal, se trouve également un château. Ceux-ci ne sont pas gardés. Malgré l'obscurité, il ne serait pourtant pas raisonnable de tenter le passage en bateau. Bien que je connaisse vos hommes de Cornouailles et leur amour du sommeil, je ne puis garantir que tous ceux du fort auront fermé la paupière à mon profit. Donc, il ne reste qu'à passer par la terre.

Il s'interrompit, siffla doucement, tout en étudiant la carte.

— Nous sommes ancrés ici, dit-il, indiquant une petite baie, à un mille environ à l'est du port. Je me propose de descendre à terre, là, sur cette grève. Il en part un sentier escarpé qui franchit la falaise. De là, nous obliquerons vers l'intérieur, pour aboutir à une crique — elle ressemble à celle de l'Helford, mais à moins de charme. A l'entrée de cette crique, en face de la ville de Fowey, nous trouverons le navire de Rasleigh.

— Vous êtes très sûr de vous, dit-elle.

— Si je ne l'étais pas, je ne pourrais être pirate, Saurez-vous escalader la falaise ?

— Si vous me prêtiez des hauts-de-chausses, ce serait plus facile, dit-elle.

(A suivre.)

RESUME

LADY Dona Saint-Columb, qui a fui la vie absurde qu'elle menait à Londres pour vivre dans son domaine de Navron sur la côte de Cornouailles, y a connu, malgré elle, le capitaine d'un vaisseau-pirate, La Mouette, qui s'abrite dans une crique de sa propriété. Le capitaine est un charmant Français, comme elle évadé des contraintes. Ils se comprennent parfaitement. Elle a décidé de le suivre dans une expédition et est à bord de La Mouette, qui se dirige vers Port-Foway.

DANS HANOI, VILLE qui se dégrade

(Suite de la première page)

Les cafés, les boutiques où abondent les produits divers, les fines étoffes, les bijoux et les fleurs, regorgent de clientèle. A cinq heures, on prend le thé à la pâtisserie Goulier où l'on trouve encore de délicieux gâteaux. Les restaurants sont pleins et l'on y fait bonne chère. Enfin, le soir, les dancings ne désemplissent pas. Le fond de la clientèle est chinois, car peu de Français peuvent aborder les prix actuels. Dans cette ville d'Asie, qui était notre orgueil, c'est nous maintenant qui faisons figure de parents pauvres. On rencontre beaucoup de Français maigres, assez mal vêtus et, sur leurs traits, se reflète cette angoisse née de la tension actuelle.

Pourtant, nos commerçants continuent à travailler. Certains hôteliers ont eu une conduite qui les honore, recueillant avec un parfait désintéressement des familles françaises qui venaient de tout perdre, y compris, parfois, leur chef.

Peu de villes d'Asie étaient, avant guerre, aussi propres, aussi riantes que Hanoï.

Aujourd'hui c'est une ville à l'abandon. Autos et pousse-pousse cahotent dans les trous. Les façades se délabrent, et le moindre coup de vent disperse une poussière malsaine. Des petits vendeurs stationnent en foule dans les principales artères avec leurs paniers chargés de bananes, d'oranges, de mandarines, de cigarettes, de fleurs. Des enfants mal vêtus, cireurs de bottes ou marchands de journaux se glissent dans la foule. Tout cela est pittoresque mais sale. Et les grandes rues européennes prennent l'aspect de villages mal entretenus.

Pourtant les eaux du lac reflètent toujours les pagodes et la calme verdure. Au soir, lorsque la nuit, qui apporte aux Français toutes les angoisses, n'est pas encore venue, on se laisse prendre au charme exotique de cette ville. On essaie d'oublier le cauchemar actuel et l'on rêve au passé si proche, à l'époque où l'on était riche planteur ou fonctionnaire sans soucis. Des images de France, d'une France qu'on ne connaît plus depuis huit ou dix ans, flottent dans le souvenir. Et l'on s'abîme avec une effrayante nostalgie dans cette éternelle obsession : le jour du retour ; le jour où l'on débarquera sur une terre où il n'y aura plus ni haine ni mépris pour le blanc déjà déprimé par le paludisme, la dysenterie et la fatigue de trop longues années.

M. H.

LOTERIE NATIONALE
(39e TRANCHE)

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	84.241	100.000	50.000
	62.031	140.000	80.000
	80.471	160.000	90.000
2	22	400	600
	096.572	500.000	200.000
3	68.123	100.000	50.000
4	44	600	900
	134	5.000	8.000
	295.044	6.000.000	2.000.000
5	53.285	180.000	120.000
6	476	10.000	15.000
7	6.527	20.000	25.000
	7.317	80.000	40.000
	101.777	1.000.000	300.000
8	48	800	1.500
	7.428	50.000	30.000
	60.338	100.000	50.000
	052.438	1.000.000	300.000
9	9	200	300
	79.739	100.000	50.000
	83.059	120.000	60.000
	254.769	500.000	200.000
0			

LES GANGSTERS PARISIENS AU TRAVAIL

● **Deux individus, armés de revolver, ont attaqué chez elle Mme Yvonne Dachez, 4, rue Jules-Damiens, l'ont ligotée et bâillonnée, puis lui ont dérobé 200.000 francs environ en billets de banque et bijoux.**

● **Trois soldats américains, circulant dans une jeep, ont attaqué plusieurs débits de la banlieue Nord : 22, rue de Montreuil, à Pantin ; 20, boulevard Marcel-Sembat, à Saint-Denis, et boulevard Victor-Hugo, à Aubervilliers, s'emparant du contenu des tiroirs-caisses et dévalisant les clients présents.**

ARRESTATION D'UN ESCROC AU LOGEMENT

Jean Puteau a été arrêté pour escroquerie, alors qu'il en était à sa sixième victime. Il faisait savoir que son logement était vacant et, aux personnes qui accouraient, il demandait 10 à 15.000 francs de reprise de mobilier.

POUR LES SINISTRES DU PERIGORD

Les Périgourdins de Paris organisent, samedi, à l'hôtel Lutetia, 43, boulevard Raspail, de 22 heures à l'aube, un bal de nuit au profit des villes du Périgord dévastées par l'ennemi.

De nombreuses vedettes prêteront leur concours à cette fête que présidera M. Marcel Flouret, préfet de la Seine.

mots croisés

PROBLEME N° 291

HOR. — 1. Pénibles. — 2. Une gêne pour l'orateur. — 3. Baptêmes. — 4. Déesse. Dans les Pyrénées-Orientales. — 5. Propre. Appris. Avare. — 6. Préposition. En Belgique. — 7. Beaucoup de femmes s'en passent. Marques de bienveillance. — 8. Premier d'une série. Clochent. — 9. D'un auxiliaire. Au calendrier romain. Démonstratif. — 10. Cardinal. Etreindre.

VER. — I. Diable. Vapeur. — II. Sans effets. — III. Non polis. Conjonction. — IV. Meuble de l'écu. — V. Myrmipodes. Cornes. — VI. Matière inflammable. — VII. Ministre mahométan. Préfixe. — VIII. Irréflexion. — IX. Direction. Administration. — X. Bienheureux. Prendre certaines dispositions dont on sera incapable de contrôler l'exécution.

Solution du problème n° 290

HOR — 1. Promettre. — 2. Soporifère. — 3. Ami. Vau. — 4. Landes. Etc. — 5. Mimosas. Or. — 6. In. Nage. — 7. Sensuelle. — 8. Seule. — 9. Etuis. Cris. — 10. Suer. Eteté.

VER. — I. Psalmistes. — II. Romaine. Tu. — III. Opium. Noue. — IV. M. O. (Michel Oginski). Dons. Ir. — V. Er. Esail. — VI. Tissages. — VII. T. F. (Thomas Fairfax). Sélect. — VIII. Rêve. Lure. — IX. Erato Elit. — X. Ancre. ESE.

EXIGEZ...

WOOD-MILNE

SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

FABRICATION FRANÇAISE

CAFÉ-HOTEL 51 Nos
Aff. magnif. d'angle, rue import. et très passag. Salle tte beauté
Matériel état neuf
TOUT REMIS A NEUF Recette importante justif. — Bail 8 ans. — Loy. 19.000
cède cause OCCASION UNIQUE
Avec 2 LICENCES 2.400.000
ETUDE MONTY Pro. 82-21 - 61-39
8, rue Montyon

HOTEL MAGDA
7, rue Troyon (Etoile)
est rendu à sa clientèle civile
T. C. — Chauffage — Eau chaude
Particulier vend couplés ou séparés
1° LA VARENNE, près gare et Marne, Pavillon meulière, avec terrasse et pergola, jard. 1.000 m. Buanderie et gar. 7 pces princip. dont 2 lambrissées. Le tout luxueux, meublé en moderne. Tout conf.
2° THEOULE-SUR-MER, 8 km. de Cannes. Pavillon de même envergure, non meublé. Situat. magnif. au bord de la mer. - FERNANDEZ, PROvence 82-53.

LE NID
VOITURES D'ENFANTS
JOUETS
16, Rue du Vieux-Colombier, 16
PARIS-6e - Tél. : LITtré 33-24

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e ét.

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd STRASBOURG. Métro Strasbourg-Saint-Denis.

GLOBE
DES IMAGES DU MONDE ENTIER
recueillies pour vous par nos correspondants mondiaux de
Rome-Berlin
La fin mystérieuse de Ciano
Oslo
La Norvège retrouvée
Londres
Le Congrès s'amuse
Hollywood
La nouvelle idole américaine
et la suite de notre captivant roman
« AMOURS D'ESPIONNES »
LE GRAND HEBDOMADAIRE D'ACTUALITE

IMPOT DE SOLIDARITÉ
Rédaction rapide par licencié en droit
Etude Montholon, 5, r. Mayran (9e)

IMPOT DE SOLIDARITÉ
DECLARATIONS - CONSULTATIONS
Cabinet Pierre COUTINET
Ancien Notaire
Ancien Maître Clerc à Paris
16, place du Havre (9e). - Face Gare Saint-Lazare. — Tél. : Trinité 98-22.

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz (Rd-Pt Ch.-El.11 à 20 h.)
BRILLANTS - ARGENTERIE

DUBLY 0+ 25e ANNEE DETECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Enquêtes sur moralité, vols, etc...
121, RUE St-LAZARE. EUR.52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

MICHODIERE
15 DERNIÈRES
YVONNE PRINTEMPS
PIERRE FRESNAY
MARCEL LANDRE
VIENT DE PARAITRE
d'EDOUARD BOURDET
avec RÔGER TREVILLE
et JEAN BROCHARD

AGNES CAPRI
ZIG-ZAG
5 Dernières
à partir du 29 janvier
QUOAT-QUOAT
d'Audiberti

LA NUIT DU 16 JANVIER
INNOCENTE ou COUPABLE ?
Venez rendre votre verdict !
à l'APOLLO 1re demain

COUCOU 33, Bld St-Martin
SOUPLEX RENE-PAUL CHARLEY
EVE 60
Fantaisie de René-Paul

CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VU !...
Dans les prisons de la Gestapo
BARAQUE N°1
UN GRAND FILM BELGE
CINÉPRESSE
TERNES. CLICHY. RASPAIL. REPUBLIQUE
RADIO-CITÉ
BASTILLE MONTPARNASSE

LE MATCH CERDAN-TENET
filmé par les actualités
ECLAIR - JOURNAL
passe cette semaine au :
CINEPHONE-ITALIENS
RADIO-CINE-OPERA
FAUVETTE, Avenue des Gobelins
PALAIS D'AVRON, rue d'Avron
LE FRANÇAIS à Aulnay-sous-Bois
LA KERMESSE à Saint-Denis
LE PALACE à Colombes

CINEVOG St-LAZARE
101, rue Saint-Lazare
LA CAGE aux rossignols

THEATRE de PARIS SOIR. 21 h. (sf mer.) MAT. : Dim. 15 h.
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

EDOUARD VII dernières de BICHON Dimanche 27 janvier

LA CAMARGUE

AGRICULTEURS 8, rue d'Athènes
EN EXCLUSIVITE
FANTOME A VENDRE
de RENE CLAIR

TABARIN
Tous les soirs à 21 heures
LA JOIE RENAIT
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table TRI. 25-16

DEMAIN
L'INOUBLIABLE CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA FRANÇAIS
AU MARBEUF
Lac aux Dames

De quelle couleur sont les fantômes...
NOËL COWARD
vous le montrera dans un film
TECHNICOLOR

Sport partout...

INTENSE ACTIVITÉ pugilistique à Londres

Des titres mondiaux à Paris
Nombreux échanges franco-britanniques

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

LONDRES. — Charles Michaelis, du Palais des Sports, et Joe Longman, de l'O.S.A., sont ici pour discuter, avec Jack Solomons, le promoteur londonien, des répercussions de la dévaluation du franc sur les plans élaborés d'un commun accord avant le départ du dernier pour New-York.

D'après les entretiens qui ont eu lieu, il semble que certains projets demeurent réalisables, malgré les difficultés nouvelles.

Ainsi les Américains Tony Zale et Willie Tepp mettront presque certainement leurs titres de champions du monde des poids moyens et plume respectivement en jeu contre Marcel Cerdan et Raymond Famechon, en France, cet été. Mais, d'autre part, il se pourrait qu'Abrahams, que Zale battit aux points, soit opposé à Cerdan auparavant, Solomons ayant câblé aujourd'hui à ce sujet.

On est plus dans le vague en ce qui concerne le championnat du monde des coq entre Ortiz et Medina.

Quant au combat Cerdan-Mac Avoy il semble abandonné pour l'instant.

Boxeurs français à Londres

Pour le plus immédiat, malgré tout ce qui a été dit, voici les seuls combats franco-anglais envisagés à Londres, actuellement : le 5 février, Jean Wanès contre Eric Boon ; le 26 février, Raymond Famechon contre Danny Webb et Roger Tison contre Al Phillips, un chassé-croisé d'adversaires comme on le voit.

D'autre part, voici quelques projets : revanche Foran-Jouas ; Kouidri - Roderick pour le championnat d'Europe des poids moyens ; Medina-Patterson pour le championnat d'Europe des poids coq, ce dernier étant sujet aux obligations de Patterson à mettre son titre de champion du monde des mouche en jeu contre Joe Curran, challenger imposé par la Fédération britannique.

Foran-Médina à Paris

Il est également question de Foran-Medina pour Paris.

A noter aussi que le programme de la réunion d'avant-hier, de l'Albert Hall, comportait l'annonce d'un France-Angleterre amateur, qui aura lieu, le 13 mars, à Wembley. Les places de ring sont cotées 42 shillings, soit 1.000 francs.

Le beau voyage !
Le P.U.C. en Afrique du Sud

Pour la première fois, une équipe française de rugby est invitée en Afrique du Sud.

— Le P.U.C., nous dit M. Krotoff, met au point les dernières pourparlers avec la Ruby Union Sud-Africaine pour partir deux mois et demi. La saison chez nos futurs adversaires débute, en effet, en mai pour se terminer en octobre. En principe, nous partirons vers le 15 juillet. A l'aller, nous prendrons la route de l'Atlantique pour revenir, celle de l'Océan Indien et de la Mer Rouge.

— Combien de matches comptez-vous disputer ?

— Huit, contre les grandes Universités : Natal, Durban, Orange, Le Cap, etc., etc.

J. de F.

SI CHARRON HESITE ENCORE...
MEDINA-GUS FORAN DAUTHUILLE-KOUIDRI

matches possibles pour le Vél' d'Hiv'

Les organisateurs du Palais des Sports ont l'intention de demander à Robert Charron de les fixer aujourd'hui, sur ses intentions. Aux dernières nouvelles, en effet, le Poitevin aurait fait savoir qu'avant de rencontrer Dauthuille, il aimerait fournir un combat de mise en route...

Cette nouvelle idée de Charron risque de tout remettre en question pour la « prochaine » du Vél' d'Hiv', et nous croyons savoir que les organisateurs du boulevard de Grenelle ont en vue de la conclusion des matches Médina-Gus Foran (le récent vainqueur de Jouas) et Dauthuille-Kouidri (à 70 kgs). Ray Famechon figurerait au programme du 15 février.

RAVITAILLEMENT
Vos rations

Saindoux : n° 19 : E. 100 gr. ; J1. J2. 300 gr. ; J3. 450 gr. ; M. C. V. 400 gr.

Sachez que...

— L'interdiction de la vente de la pâtisserie est reportée au 28 janvier.

— Pour le lait en poudre des J1, les tickets D3 et D4 sont validés, et non les tickets B3 et B4, comme il avait été annoncé par erreur.

Oui, le football écossais est en déclin !

Le match nul réalisé par les footballeurs belges contre ceux de l'Ecosse, mercredi à Glasgow, n'a pas manqué de surprendre. Et s'il convient de féliciter l'équipe de Belgique du beau résultat qu'elle a obtenu, il n'est pas discutable que celui-ci suscite quelques commentaires.

Nous avons vu le « onze » d'outre-Quiévrain à l'œuvre, le 15 décembre, à Bruxelles, et il faut bien dire que, malgré sa victoire sur l'équipe de France, il n'a enthousiasmé personne. Même les spectateurs belges, qui, très heureux du succès de leurs nationaux, n'ont pas manqué de souligner la qualité supérieure du jeu des Français.

Ce n'est pas le remplacement de l'intérieur Mermans par Declerq qui a renforcé l'équipe belge, et encore moins le fait qu'elle jouait en Ecosse.

Alors ? Le football écossais est-il en décadence ? Nous ne sommes par loin de penser ainsi. Sans vouloir confesser la valeur du football russe, les résultats acquis par Dynamo de Moscou nous avait fait douter de la force actuelle du football britannique, qui, certainement, a souffert de la guerre. Le match Ecosse-Belgique de mercredi confirme nos impressions, et les Ecossais ont probablement la même pensée que nous.

Lucien GAMBLIN.

EN ROUTE VERS DUBLIN
(De n.env.sp.Ch.Gondouin)

LONDRES. — L'équipe de France est arrivée à Londres après un voyage sans histoire. La traversée Dieppe-Newhaven a été excellente.

Une seule ombre au tableau : Sorro souffre d'un furoncle au bras. Il entend bien, pourtant, tenir sa place sur le terrain de Dublin.

— Toi, lui disait Moga, il faudrait te couper une patte pour que tu ne joues pas.

Aussi l'équipe qui se présentera contre l'Irlande sera sans doute la même qui opéra contre le Pays de Galles, à cette seule exception que le rôle de Roufia sera tenu par Alvarez.

✚ L'AS Saint-Etienne est en pourparlers avec First Vienna pour conclure un match, qui aurait lieu le 2 février, à Saint-Etienne.

Hansenne s'entraîne avec son rival

Voici réunis, pour la première fois à l'entraînement à New-York, Marcel Hansenne et son principal adversaire du tournoi de Milrose, le 3 février, Leslie Mac Mitchell, le meilleur coureur de demi-fond des U.S.A.

(EXCLUSIVITE « PARIS-PRESSE ». — Transmis par téléphoto de New-York à Paris)

Le prix Aerts-Sérès disputé sur 3 heures !

Le dernier quart de finale de la Coupe de Paris, patronnée par « Paris-presse », ne pouvant se disputer dimanche au Vél' d'Hiv', à cause du forfait du V.C. Levallois, M. Joly, pour compléter son programme, a eu l'idée de porter à 3 heures le prix Aerts-Sérès, prévu pour 100 kilomètres.

Il était intéressant de noter les réactions des principaux concurrents de cette américaine en apprenant la nouvelle. Les voici en vrac :

IGNAT : « Bravo, plus c'est long mieux ça vaut pour moi. Pourvu que Roux, actuellement à Bruxelles, se soit bien entraîné. »

G. LAPEBIE : « Ça tombe mal : « Tutur », qui a vu son docteur, n'a que 10 de tension. Il ne sait pas s'il doit courir, d'autant plus sur 3 heures. Mon équipier prendra une décision demain. »

DOUSSET : « Ça m'est égal. J'aime autant ça. »

GODEAU : « J'aurais préféré être prévenu plus tôt. »

CHAPATTE : « Ce sera dur : il faudra serrer les dents. J'ai gagné avec Ignat la dernière américaine de 3 heures. Alors... »

LE BOULCH : « Il y aura des défaillances terribles. Quarante kilomètres de plus, ça compte. »

DORE-BARETH : « Pour nos débuts dans le grand bain, nous sommes servis. »

Il est certain que cette épreuve nous donnera d'utiles indications sur les équipes susceptibles de courir les Six-Jours, s'ils ont lieu, comme il en est question, à Bruxelles, Paris et Zurich.

René MELLIX.

Le cross de "Paris-presse"

Des repêchés qui ont leurs chances

Un certain nombre de coureurs de premier plan figuraient parmi les seuls cross-country envisagés à Londres, actuellement : le 5 février, les championnats régionaux de l'U.S.F.A., annulés, rectifié cette erreur et a reclassé les athlètes dont les noms suivent, à leur véritable place. Il s'agit de Fix (Bar-le-Duc), Rémy (Dijon), Garnier (Poitiers), Pouzieux, Prêtre, Guichon, Solan (Métro), Lenafi (Amiens), Audebert (Limoges), Prior (Chantilly), Sade (U. S. Métro), Chagneaud, Leygues (Périgueux), Fondanèche (U. S. Vaux), qui disputeront leur chance dans le cross des championnats, aux côtés des Pujazon, Petitjean, Messner, Lévêque, Capelle.

Des prix utiles et agréables

Dans chaque catégorie, des prix de valeur sont attribués. C'est ainsi que des bicyclettes Dilecta et Alcyon, des postes radio, des malettes « Dilecta », et enfin, ce qui ne sera pas pour déplaire aux heureux bénéficiaires, des survêtements et des chaussures à pointes, seront offerts aux vainqueurs. — G. de Ferrier.

Après le match de Prague...

L'équipe nationale tchécoslovaque viendra en France

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE.)

PRAGUE. — Les journaux de Prague reconnaissent le désavantage qu'eurent nos sélectionnés de jouer sur un terrain trop étroit et avec des panneaux qui ne permirent pas aux Français de faire état de leur adresse. Ils ne tarissent pas d'éloges sur Busnel, Frank, Perrier, Chaumont et Rival qui furent ceux qui leur firent la plus grosse impression. Nous pouvons dire, dès à présent, que bientôt la France fera connaissance avec le basket tchèque. En effet, l'équipe Unecas, champion national depuis 1936, et dont les éléments forment l'ossature de l'équipe tchécoslovaque est invitée, au lendemain des championnats d'Europe, disputés en Suisse, à effectuer une tournée de trois semaines en France.

L'équipe française arrivera samedi matin à Paris.

toutes

— *Le match P.U.C.-Cambridge, fixé, en principe, en avril prochain, opposera, sur les distances classiques, les deux grands clubs universitaires. Chaque équipe alignera deux hommes par épreuve.*

— *Le Stade Féminin d'Aubervilliers vient d'engager son équipe première au cross de* Paris-presse.

● A Ostende, une piste en ciment de 250 m. est en cours de construction à l'emplacement de l'ancien vélodrome.

● Gaby Gaudin a déclaré forfait pour l'américaine de dimanche. Guimbretière cherche un équipier.

● Baldassari, Long, Tartrat, Borie, Garcia, Legendre, Gauthier, Fabre, etc., disputeront dimanche, au Vél' d'Hiv' une individuelle en deux manches.

INCROYABLE, MAIS VRAI !
LA GRANDE MAISON D'AMEUBLEMENT
GRAND CHOIX
CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
BUREAUX, COSY, etc.
67 Bd SÉBASTOPOL PARIS
ANGLE RUE ETIENNE-MARCEL
LE COST 5.900

IL Y A DES CHAUSSURES dans les magasins !
s'il vous est difficile de trouver des « CHAUSSURES d'ART LEPICART », écrivez à notre usine : Chaussures d'Art Lepicart, 21, rue Olivier-Métra, Paris, 20e, qui vous communiquera les adresses de nos meilleurs distributeurs.

NOUVELLE MACHINE A REMAILLER
Mercop
S. A. R. L.
MACHINES A REMAILLER
24, rue de Londres
PARIS - IXe
APPRENTISSAGE GRATUIT
Rapide, Silencieuse, Elégante
NE MARQUANT PAS LE BAS
Pour vos vieux BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, r. Le Peletier, Paris-9e PRO. 25-75

RADIO
Ouverture nouveau cours, montage, dépannage, réglage, construction, récepteurs radio. Première leçon gratuite samedi 26 janvier, à 20 heures. Cours imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis aux élèves sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72-84.

IMPOT de SOLIDARITÉ
DECLARATIONS-CONSULTATIONS
par spécialiste 10 à 12 et 14 à 16 h.
SERVICE FISCAL « NORMA »
64, rue Taitbout. TRI. 09.28-29

IMPOT DE SOLIDARITÉ
Consultations, déclarations, expertises par anc. fonctionnaires des Finances.
REYNAL Evaluat. Commerc., Immeubl. 19, r. Lafayette (TRI 37-70).

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

La directeur-gérant : Ph. BARRÉS
Imp. spéc. de Paris-presse
20, r. St-Marc, Paris (2e)
R. BAZIL, imp.
1 3 4 5 6 B

Demandes d'emploi 20 fr.

Dame Vve offic., 48 ans, dirige intérimeur personne seule, si possible ayant autre résidence Nice. Ecrire « PARIS-PRESSE » 281.

SECRETAIRE PART. de Direction (st.-dactylo) 35 a. exc. prés. cult. génér., au cour. aff. rech. sit. stu, ou empl. intér. indiffér. activité. COLONIES ou ETRANG. Mme MELAN 35 r. Castagnary-15e

Mr 47 a.sér. ch. pl.de conf. récept. contrôle. Ecr. Blain, 12 r.Broca-5e

Couple alsacien cherche place stable garçon de café et fille de salle. Ecrire s. No. 71-46. Service Main-d'œuvre STRASBOURG.

Jeune compt. dip. Etat et ACS ch. emp. demi-journ. ou 1 journ. p.sem. GERARD, 63, Goutte-d'Or (18e).

Direct. commerc. connaiss. à fond vente machines à écrire excellent vendeur, cherche situat. simil. Ecr. Comptant 400.287, r. Vivienne 1er.

Monsieur très bon. instruct. expérience des affaires, demande à faire chez lui tous travaux comptables ou autres. FRADIN, 36, av. F.-Roosevelt, Vincennes.

Cuisinier, 25 ans, démobilisé, bs certif., cherc. place endroit indif. Ecr. Pamelard, Bourganeuf (Cse).

CHAUFFEUR TOUS PERMIS connaissant mécanique pour maison bourgeoise ou particulier. - Ecrire CONCIERGE, 125, av. Malakoff.

Offres d'emploi 80 fr.

Femme, 25 à 35 ans, bonne santé, très consciencieuse, pour travail de documentation sociale par enquêtes Paris et province. Bon salaire fixe plus indemn. de déplac. Ecr. Chapotot, 95, av. Félix-Faure

CHERCHE une OUVRIERE pour SMOCK et BRODERIES facile. Le Bihan, 18, r. Gustave-Zédé-16e.

Urgent. Cherche excell. STENO-DACTYLO expérimentée 25 à 35 a. RIBOULOT 105 HAUSSMANN.

On demande PREMIERE MAIN PLUMASSIERE fantaisie rapide, capable établir collection articles bon moyen. STERN, 30, rue de l'Echiquier, PARIS-10e

Rech. j. ingén. chimiste 1 ou 2 ans pratique pr usine charbons actifs Vernon. Sté Activit, 66 r.d'Auteuil

Cherc. pr collaboration intelligente secrétaire sténo-dactylo, anglais si possible. Situation intéress. Ecr. : PLANUS, 4, av. Théod.-Rousseau

NEGOCIATEUR
sérieux, actif, gde pratique, pour A.G.T. CABINET IMMOBILIER 12, rue Liége. TRI. 27-07

Autos, motos, vélos 120 fr.

Av. peu auto 600x17. AUT. 74-57

Achète cher et cpt ttes voitures tourisme. TOUSSAINT, 61 bis, r. Peupliers, BOULOGNE. Mol. 02-57

Cher. camionnette tôlée env. 500 ks en tr. bon état. Ecr. DUHAMEL, 112, Grande-Rue, Bourg-la-Reine

Ach. ttes voitures. Paiem. immédiat. 3, rue Vandamme, DAN. 66-01.

Ach. autos motos vélom. Pas. 34-45

Ach. Simca Citroën Renault Peug. 19, rue Vaneau. INValides 10-33

Bicy. mot. WAP nf. OPE. 85-45.

Vds coupé Peugeot 402 toit rent. ét. parf. Aubin, 5 Bd Clichy. Md abst.

A vdre un camion Chevrolet 2 t. 5 ét. de marche. Une camionnette 1.500 kg. Latil M.I.B. bon état. J. L., 11, rue François-Villon.

A vend. camion rid. Berliet 3 t. 5 parf. ét. Pressing, 2, r. Lunain.

Achète touristes à particulier. Sté G.B., 5, r. Bretagne, Levallois Pte Asnières. PER. 42-44 et 53-75.

ACHETONS MOTEURS PEUGEOT 402 - 302 - 202 - 401 - 301
Loubière 33 r. Rennequin. Wag. 11-18

Appts vente, achat 120 fr

Achète Appt 2-3 p. cft, libre, prix avantag. Galand, 90, r. Myrrha, Paris.

PRES AV. NIEL Appartements 4 pièces tout confort, en Société. Lecteur, verbale MARKINE 16 r. Aumale. Tri. 46-37

Vds AV. VILLIERS Appart. 3 p. tout confort. AltChives 67-04.

RANELAGH à vendre bx appats 3-5 p. s. de b. loc. verb. Vis. 2 à 4 bres, 3, r. Robert-Lecoin.

ASNIERES. Beaux appts 3 et 4 p. conf. Près gare Bel. imm. Prix except. 130 à 210.000 fr. en Sté. ESNAULT, 34, Bd Malesherbes.

CHAMP MARS appt lib. 3 p. entr. cuis. déb. 450.000 acte en mains. GOLDSTERN 16 pl. République-10e

INVALIDES Sup. Appart. 6 pces 2 sall. de b. Libre. Prix 2.200.000 GUILLEMOT 4 r. Rome. Eur. 53-20

Propriétés, terrains 120 fr.

CHATOU PAVILLON, UNE MINUTE GARE
Appt libre. 3 logts de rapport, jard. 500 m2. Prix 550.000
A.G.T. 12, r. de Liége. Tri. 27-07

CHELLES vill. 7 p. 1000 m. 230.000
VILLA 3 p. près Marne 230.000
P.-à-T. 1 p. 400 m. 75.000. Brouillon, 149, Bd Magenta. Tru. 06-23

MONTEREAU coq. prop. camp. 4 bel. p., e.él., parf. ét., jol. vue, sup. jd 1.500 m. arb. fruit 275.000 fr. ARNAL 77 r. St-Lazare. Tri. 20-60

Près av. Clichy pavillon 6 pces conf. lib. à la vente, Jacqueline, 113, rue de Courcelles, Paris-8e.

TERRAIN 800